



Temps de la rentrée, temps de la Création



Septembre a quelque chose d'un recommencement. Après le rythme ralenti de l'été, nous retrouvons peu à peu nos habitudes, nos activités, nos rendez-vous. Une nouvelle année scolaire commence, les projets reprennent, les agendas se remplissent. La nature aussi entre dans une nouvelle saison, les jours raccourcissent, les couleurs changent, les récoltes arrivent, les arbres se préparent doucement à l'hiver.

Chaque année, le cycle recommence, avec ses changements et ses passages. Septembre nous rappelle ainsi que nous vivons au rythme d'un monde en mouvement, dont nous faisons pleinement partie.

C'est peut-être pour cela que le Temps de la Création trouve naturellement sa place à cette période de l'année. Il nous invite à regarder ce qui nous entoure, à prendre le temps de nous émerveiller, mais aussi à nous interroger sur notre manière d'habiter le monde. Sur ce que nous recevons, sur ce que nous consommons, sur ce que nous transmettons. Sur notre responsabilité envers celles et ceux qui viendront après nous.

La démarche Église verte s'inscrit dans cette attention. Elle nous rappelle que prendre soin de la Création rejoint profondément notre foi. Rendre grâce pour ce qui nous est donné, vivre ensemble, prendre soin de la terre et de celles et ceux qui l'habitent, c'est aussi une démarche de foi.

Cette invitation à prendre soin peut aussi nous conduire à regarder autrement ce qui nous entoure, jusque dans nos lieux de vie. La manière dont nous les entretenons, dont nous les faisons évoluer, dont nous les préparons pour demain, dit quelque chose de la communauté que nous voulons être et de ce que nous souhaitons transmettre.

Un nouveau cycle commence, des nouveaux projets arrivent, à nous de voir ce que nous voulons en faire.

Darius Giura
Pasteur

Sommaire

Jeunesse : Camps EEUdF	p. 2
Vie communautaire : Journées du Patrimoine, Habitabilité de la planète, Église verte, Racines huguenotes	p. 4, 5, 6
Chez Téo : Le goût de l'été, Luna, nouvelle volontaire Exposition "Des vies orageuses"	p. 7, 8
Diaconie : Fête des 120 ans	p. 6
Vie institutionnelle : Rénovation du temple Chronique du CP, Chronique financière	p. 3, 8, 9
Agenda, carnet	p. 10

Retour des camps EEUdF : quelques témoignages

Cet été, 120 louveteaux-louvettes et éclais du groupe local grenoblois sont partis en camp (sans compter les aînés, partis à pied ou à vélo sur les routes de France et d'ailleurs). Plutôt que d'essayer de résumer en quelques lignes ces semaines incroyables, j'ai tendu le micro à certains d'entre eux, avec la question : « c'est quoi, ton meilleur souvenir de camp ? ».

Morceaux choisis :

Jonathan, louveteau : « Mon meilleur souvenir, c'est quand on regardait les étoiles parce qu'il faisait trop chaud dans la tente. »

Ellie, louvette : « Ouais, c'était pareil, la nuit à la belle étoile parce qu'on se levait tout le temps et c'était très drôle. »

Manon, resp éclais : « Le bivouac était génial, avec vue sur le Mont Aiguille ! »

Luc, éclai : « Le mieux, c'était la water-thèque. C'est une thèque ⁽¹⁾ normale, mais les bases, c'est des bassines. Tu dois mettre ta tête dedans, ça rafraîchit bien ! »

Lina, éclai : « Mon meilleur souvenir, c'était pendant l'explo ⁽²⁾, on dormait à la belle étoile et on a entendu des bruits de sangliers. »

Alice et Naomi, éclais : « Et nous aussi, à l'explo, on était arrivées un peu en avance au lieu, à midi, on s'ennuyait, et on avait des bâches. Et du coup on a décidé de faire un ventrigrisse. Et c'était très drôle. »

Myrtille et Adèle, louvettes : « Notre meilleur souvenir de camp, c'est quand on a fait la soirée Vieux loups. La soirée Vieux loups, c'est une soirée où tous les 4^{ème} année des louveteaux font une animation qu'ils inventent. On a dû trouver nos déguisements. Et il y



avait une grande malle à déguisements où on a pu prendre tout ce qu'on voulait. Et on s'est bien amusé à prendre des trucs complètement... complètement fous, complètement bizarres, qui n'avaient aucun rapport avec nos personnages, mais ça nous faisait rigoler quand même. Trop bien ! »

Zacharie et Merlin, louveteaux : « Nous, on a trouvé que la boum, elle était incroyable. Dernière soirée du camp parce qu'on est arrivés avec les grosses enceintes et il y avait tout le monde qui nous regardait. On s'est mis à danser, à mettre l'ambiance. Voilà. »

L'année a repris pour notre groupe local le dimanche 20 septembre dans le cadre magnifique du CUJD (photo jointe), tout le monde regonflé à bloc par ces expériences inoubliables.

Sébastien Crouzet
Conseiller du groupe local

1) variante du baseball

2) exploration : trois jours de rando en autonomie par équipe.



Les EEUdF à Grenoble : une belle aventure humaine

Les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF) sont toujours bien présents à Grenoble avec un groupe particulièrement dynamique qui rassemble de nombreux jeunes et bénévoles, faisant de lui le plus important de France. Voyez plutôt, pour cette année 2026-2027 : 140 jeunes, 25 responsables et 15 cadres sont adhérents à l'association.

Au fil des activités, des week-ends et des camps, les jeunes grandissent autour des valeurs du projet éducatif du scoutisme : autonomie, responsabilité, vie en équipe, engagement et ouverture aux autres.

Chaque année, le mouvement se renouvelle. Cette rentrée, plusieurs jeunes, ayant achevé leur projet de branche aînée, rejoignent les équipes de responsables pour accompagner les plus jeunes et transmettre à leur tour ce qu'ils ont reçu.

Comme beaucoup d'autres parents bénévoles, Seb et moi faisons partie de l'équipe des parents-cadres qui soutient les responsables et contribue à faire vivre cette belle aventure éducative, humaine et spirituelle. Toujours prêts à accueillir de nouveaux jeunes pour partager l'aventure !

Fanny Crouzet
Fanny : 07 68 77 03 77
sfcrouzet@gmail.com

Louveteaux et Louvettes : 8 à 12 ans
Éclaireurs et Éclaireuses : 12 à 16 ans
Aînés et Aînées : 16 à 18 ans

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le temple...

... et qu'a révélé le diagnostic patrimonial effectué dans le cadre du projet de rénovation !

Un projet de rénovation commence toujours par une exploration de l'existant, afin de savoir d'où l'on part. Cette phase du projet a eu lieu pour le temple entre avril et juillet 2026, et a été restituée au « Groupe Temple » qui travaille sur ce sujet. Nous parlons ici du diagnostic patrimonial, avec deux bonnes nouvelles.

Premièrement, la structure du temple est en bon état, et les fissures que l'on voit sont sans doute anciennes et ne bougent plus. D'ailleurs dès 1880 ces fissures ont été observées et leur évolution reconnue insignifiante à l'époque. Par précaution des témoins vont cependant être mis en place pour surveiller une éventuelle reprise.

Deuxièmement, le temple n'a pas subi de restauration destructrice, et il reste tout à fait conforme aux descriptions d'archives datant de la construction, que nous avons retrouvées. C'est un lieu authentique !

Catherine Pichat du groupe d'architectes Collection qui travaille pour nous, a réalisé le diagnostic lié au patrimoine, elle nous a fait remarquer plusieurs points importants concernant le temple :

- Des dimensions remarquables (voir l'encadré), une architecture simple et sobre, de style néo-roman, typique de l'époque de construction (1866 – 1868).
- Une implantation très similaire à celle d'une église catholique : nef à cinq travées, voûte en berceau, collatéraux voûtés, abside circulaire pour la chaire... Il faut dire que l'architecte, Eugène Peronnet, a bâti une trentaine d'églises et a été chargé de suivre le chantier de construction de l'église St-Bruno de Grenoble ! C'est un des premiers architectes à utiliser le ciment prompt (prise possible dans l'eau) découvert par Louis Vicat (académicien) en 1818 et mis en application à la fin XIX^{ème} siècle.
- Un traitement des détails qui met en valeur les éléments structuraux. Avez-vous regardé de près les chapiteaux des différentes colonnes, en bas et sur les tribunes ? Avez-vous noté les jeux de chanfreins, les volutes, les corniches ? Tout cela a été rendu possible grâce au nouveau ciment moulé qui permet des ornements économiques. Vous avez certainement remarqué le garde-corps des tribunes en ciment moulé.
- Les boiseries en noyer foncé de la chaire, des bancs et du garde-corps devant l'orgue, qui reprend le motif de celui des tribunes, apportent de la couleur. La mosaïque recouvrant le sol du chœur apporte aussi une touche vivante et colorée.

L'architecte conclut que les travaux récents effectués par la ville de Grenoble en 2025 « ont permis d'assurer le hors d'eau hors d'air ». Mais c'est « avant tout l'ancienneté des dernières interventions (notamment de peinture) qui donne à l'ensemble un aspect général vétuste, sans pour autant révéler des points inquiétants, hormis le sujet des boiseries – planchers, mobiliers – qui, après observation, semblent être atteints par les attaques xylophages dans leur globalité ». Elle ajoute, « ... par ailleurs, dans le cadre du projet, il serait pertinent d'établir un certain nombre de sondages

pour vérifier la nature des matériaux employés : pierre de taille des piliers, ciment prompt des colonnettes, matériau du garde-corps,... qui pourront orienter les choix de mise en valeur ».

Le projet de rénovation en cours va respecter l'authenticité du bâtiment, tout en l'adaptant aux usages du XXI^{ème} siècle ! Un beau défi !

**Laurence Largillier,
Elisabeth Blanchard,
Philippe Odier,**
membres du groupe temple

Ndlr : D'autres diagnostics ont été faits par les architectes spécialisés concernant le chauffage, l'acoustique, l'électricité, les annexes... qui seront présentés ultérieurement. Une info-partage sera organisée avant la fin d'année avec présentation des esquisses d'architectes résultant des diagnostics et de premières options.

Selon un descriptif sommaire d'Eugène Péronnet qui indiquait une capacité d'accueil de 600 places : « ce temple a la forme d'un rectangle de 27 mètres de longueur sur 14 m de largeur extérieurement et 12,50 m à la clé . A l'intérieur, il est divisé en trois nefs dont la principale a 7,50 m de largeur et 18,30 m de longueur, non compris une petite abside 4,50 m de diamètre dans laquelle doit être placée la chaire à prêcher ». À l'époque le temple était entouré d'un jardinet qui permettait d'apprécier son équilibre architectural.



Journées du patrimoine au Temple

Que faire un dimanche après-midi à Grenoble par beau temps, sans canicule ? Il y avait « la belle braderie », évènement commercial du centre-ville, et bien sûr l'attrait de la montagne...

Ce n'est pas le choix fait par de nombreux grenoblois qui sont venus visiter le temple. Beaucoup avaient le livret du département sur les Journées européennes du patrimoine et donc un itinéraire en ville. Certains sont juste passés devant le temple et ont trouvé la porte ouverte, et d'autres ont choisi de venir assister aux concerts.

François Gigon et moi-même, membres de l'association des Amis de l'orgue et de la musique de l'EPUG, avons accueilli une trentaine de visiteurs, répondu à leurs questions concernant le bâtiment et son architecture, le protestantisme et ses différents courants, l'organisation de notre Église, notre gouvernance, nos pasteurs, femmes et hommes. Les visiteurs ont aussi bien apprécié l'exposition sur les temples protestants.

Une large place a été faite à la musique : un concert de piano-jazz donné par Denis Jaeger, qui a improvisé une heure durant sur des rythmes jazz et ragtime ; un récital d'orgue donné par Jacques Helmstetter avec un

programme de musique d'orgue française composée à la fin du 19^{ème} siècle, période de construction du temple. Jacques avait préparé un feuillet pour présenter ces pièces peu connues. Denis et Jacques ont été très applaudis.

La majorité du public de ce récital était des habitués des concerts mensuels de l'association des Amis de l'orgue. Certaines personnes ont pu monter ensuite à la tribune et poser des questions à l'organiste. Au total près de 220 personnes ont été accueillies au temple ce jour-là.

En faisant visiter le temple, j'ai découvert une plaque très discrète apposée dans le temple rendant hommage à James Lewis, organiste pendant 60 ans, de 1865 à 1925 (à vous de la découvrir !). La mode n'est plus aux plaques, mais nos organistes et musiciens en mériteraient bien une, compte tenu de leur investissement bénévole chaque dimanche pour accompagner les chants et rythmer nos cultes.

Catherine Crouzet
Écrit sans l'aide de l'IA



L'habitabilité de la planète en question : une valeur universelle oubliée ?

En ce « Temps de la Création » et après un été particulièrement destructeur, les conditions de vie sur terre sont questionnées. Dans une page du Monde du 23 septembre 2026, la journaliste Claire Legros questionne : « Comment l'Habitabilité s'est imposée dans le débat public ». Selon Baptiste Morizot (philosophe de la vie) et Laurent Neyret (professeur de droit à Sciences Po), l'Habitabilité doit être considérée comme une des valeurs supérieures de nos sociétés, idée qu'ils défendent dans un manifeste ⁽¹⁾ publié récemment chez Gallimard que j'essaie de résumer ci-dessous.

Depuis presque 3 milliards d'années, la planète est contrôlée par deux mondes : celui des « verts » regroupant les végétaux chlorophylliens qui émettent du dioxygène, et les « rouges » qui consomment le dioxygène (apport d'énergie et coloration du sang en rouge). En absence de dioxygène, le corps humain meurt en quelques minutes. Ainsi depuis ce temps, une coopération essentielle à la vie sur terre fonctionne entre les « rouges » et les « verts ». Les verts émettent le di-oxygène nécessaire à la vie des rouges qui exhalent du gaz carbonique (dioxyde de carbone) nécessaire aux végétaux pour la photosynthèse. La destruction du monde végétal entraîne, au moins, celui des humains.

À partir de ce constat, Baptiste Morizot et Laurent Neyret, examinent les conséquences de cette interaction dans le domaine juridique en s'interrogeant sur les valeurs fondamentales sur lesquelles le droit est fondé. Dans un manifeste de 62 pages, ils clament que le XXI^{ème} siècle doit ajouter aux rubriques de base

une valeur universelle concernant l'Habitabilité de la planète. En effet, si l'interaction entre les verts et les rouges est détruite par des agissement humains irresponsables, les conditions de la vie sur Terre sont atteintes et l'Habitabilité de la planète est mise en danger. Ceci doit être considéré comme un crime au regard des lois.

Au XVIII^{ème} siècle les peuples ont érigé la liberté comme valeur première, au XIX-XX^{ème} siècle, en abolissant l'esclavage, en condamnant le racisme, l'antisémitisme et toute forme d'épuration ethnique, ils ont érigé la dignité en valeur suprême. Il est temps au XXI^{ème} siècle que l'Habitabilité de la planète soit érigée en valeur suprême du droit des humains.

Aujourd'hui, « tous les êtres humains naissent et demeurent sur une terre rendue habitable par la vie, libres et égaux en dignité et droits » affirment B. Morizot et L. Neyret. Écoutons les !

Philippe Odier

(1) Baptiste Morizot et Laurent Neyret: « Liberté, Dignité, Habitabilité: donner au siècle la valeur qui lui manque », collection Tracts, Gallimard, avril 2026.

L'EPUdG et le label Église verte, où en sommes-nous de la transition écologique ?

Esther Bosshardt et Pauline Trotereau, membres du CP, ont accepté de répondre à cette question.

Esther, Pauline, pourriez-vous nous rappeler en quoi consiste le label « Église verte » ?

Le label « Église verte », lancé en 2017 suite à la COP21, s'adresse aux communautés chrétiennes (reconnues ou agréées par l'assemblée du Conseil des Églises Chrétiennes en France) qui veulent s'engager pour le soin de la Création. Le label est un outil à destination des paroisses ou Églises locales ainsi que des œuvres, établissements chrétiens, associations, monastères et communautés apostoliques. Il permet de se questionner sur notre façon de vivre l'écologie dans notre Église et de prendre soin de la création. Église verte a créé un questionnaire qui permet de quantifier notre « niveau d'engagement » concernant plusieurs aspects : les bâtiments, les rencontres, les enseignements, l'énergie... Le label fait aussi des propositions d'actions de « conversions » comme par exemple changer certaines de nos habitudes de consommation ou cuisiner des repas végétariens. Dès le début nous avons constaté que notre éco-diagnostic était encourageant.

J'ai entendu dire que la contribution de l'EPUdG a été mise en stand-by, mais si on examine les activités, lesquelles iraient dans le sens d'un effort vers plus de transition écologique ?

Depuis longtemps nous essayons d'être plus respectueux et respectueuses de l'environnement et de la nature, par exemple lors de nos événements comme le Marché de Noël. Nous trions nos déchets, la vaisselle en plastique a été réduite au minimum, nos repas sont le plus souvent végétariens, nos jus de fruits sont bio... Des changements qui ne sont pas faciles pour tout le monde ! Nous veillons aussi à nos consommations en énergie par un suivi au jour le jour avec la commission immobilière, ne serait-ce que pour économiser nos frais ! Mais il faut aller plus loin, convaincre et prendre le temps !

Qu'en est-il concernant le programme de rénovation du temple ?

Nous sommes conscientes que tout ce qui touche aux travaux est très énergivore. Le groupement d'architectes que nous avons choisi (Collection) est très sensible à cet aspect. Nous toucherons à la structure du bâtiment au minimum, mais avec l'objectif de procurer à nos paroissiennes, paroissiens et aux personnes extérieures un lieu modulaire pour différentes activités, confortable et respectant la beauté de ce patrimoine. À titre d'exemple, nous essayons avec le groupe de travail de trouver le meilleur mode de chauffage et de rafraîchissement, compatible avec nos moyens financiers et peu consommateur d'énergies.

Si vous aviez à faire un choix personnel d'une action significative parmi différents sujets (logement/nourriture/transport/logistique/rencontre/organisation de la

société/démocratie participative/...) laquelle choisiriez-vous en priorité ?

Il ne faut pas oublier que les enjeux de la transition écologique et sociale sont collectifs et demandent un changement drastique de notre façon de faire société ensemble. Les changements de comportements individuels sont importants car ils permettent d'envisager un avenir différent et positif malgré tout. Cependant, la transition écologique ne se fera pas sans des actions fortes au niveau politique et économique. Au sein de notre Église, nous pouvons adopter des comportements plus vertueux mais surtout profiter de cette communauté pour offrir des lieux d'échanges, de partage, de prière et d'imagination d'un autre mode de vie plus respectueux de l'autre, de la biodiversité et de la planète.

Sur laquelle mettriez-vous le plus de poids pour la communauté de l'EPUdG ?

Renforcer les échanges de « solutions » entre nous, partager nos réflexions et nos belles rencontres, développer des liens de solidarité, d'amitiés entre nous mais aussi auprès de personnes que nous ne connaissons pas. Donner envie de faire « écologie » ensemble. Ce serait une belle façon d'aller en terre d'espérance.

**Esther Bosshardt
Pauline Trotereau**

Propos recueillis par Philippe Odier

À ne pas manquer le 7 novembre 2026 : la journée intitulée « **Agir par l'argent : nos finances pour la justice climatique** » organisée par la commission Écologie et justice climatique de la Fédération protestante de France.

Réunion ouverte à tous, en visio ou en présentiel à la Maison du protestantisme, 47 rue de Clichy, 75009 Paris.



1906, c'est l'année de création de l'association « Diaconat protestant de Grenoble » : l'occasion de faire la fête, mais aussi de s'interroger sur son histoire et son fonctionnement.

Cette création a été rendue nécessaire par la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, votée en 1905, qui a restreint les cotisations et dons des fidèles à la seule vie cultuelle. Pour continuer à assurer le service d'entraide auparavant intégré à l'Eglise, il a fallu créer une autre structure juridique, une « association loi de 1901 ». Dans notre communauté, on a alors dû dissocier « la parole » de « l'action ». Mais comme les lecteurs des Echos le savent bien, les deux associations sont très liées, en témoignent les dons et l'engagement des paroissiennes et paroissiens.

L'histoire du Diaconat en questions

Nous avons fêté cet anniversaire le 1^{er} juillet au CUJD lors d'une soirée animée autour d'un buffet et d'un bal folk qui a fait virevolter petits et grands. Un jeu sur l'histoire du Diaconat a permis de tester les connaissances et d'échanger sur l'évolution des actions du Diaconat. Nous n'avons pas la place ici de reprendre les grandes lignes de cette évolution, mais vous pourrez lire les articles qui y sont consacrés dans notre prochaine infolettre *Transversale*. Et si vous ne la recevez pas, ces articles sont faciles à trouver sur le site du Diaconat à la rubrique Actualités.

Notre souhait : venez joindre l'action à la parole !

Depuis 120 ans, les activités du Diaconat sont assurées par des bénévoles, avec l'aide de deux ou

trois salariées depuis quelques années. Ces bénévoles viennent de la paroisse protestante, d'autres Eglises, ou ont simplement envie d'aider. À l'Échoppe, on trouve aussi d'anciens bénéficiaires et des habitants du quartier. Des groupes différents fonctionnent selon les activités, tout en restant très proches car des personnes sont actives dans plusieurs groupes. Si vous ne connaissez pas bien ces activités, n'hésitez pas à consulter le site du Diaconat et ses actualités.

Le Diaconat a toujours besoin de bénévoles, que ce soient des familles accueillantes pour le réseau Esaïe ou des gros bras pour porter les caisses de la brocante ou de l'Échoppe... Notre souhait est donc d'accueillir des volontaires pour diverses tâches utiles et plus ou moins régulières : animer une sortie à l'Escale, étudier un dossier social à l'Entraide ou à Ensemble, régler un problème informatique à l'Échoppe, organiser et animer la brocante, réparer une porte qui coince, correspondre avec un détenu, rédiger un article, etc. Contactez-nous au premier culte du mois ou par le site Internet. Nous comptons sur vous !

Élisabeth Olléon
Bureau du Diaconat

Site Internet du Diaconat :
<https://www.diaconat-grenoble.org/>



Prochaines soirées des Racines huguenotes

Les conférences-débats du groupe des Racines huguenotes sont ouvertes à toutes et tous, sans inscription ; elles proposent des informations et réflexions sur des sujets variés comme le montrent les deux prochaines séances :

- Mercredi 18 novembre *Climat global, climat alpin, glaciers et débits hydrologiques* par Martin Ménégos, glaciologue chercheur au CNRS et guide de haute montagne ;
- Vendredi 15 janvier à St Marc, Table ronde sur *L'esprit de Résistance: en quoi l'action des chrétiens dans la Résistance peut-elle nous influencer aujourd'hui ?* avec François Boulet, Gil Emprin et Daniel Delpuch (pour La Cimade).

Les soirées se tiennent normalement salle Girard Clot à 19h et peuvent se prolonger par un repas partagé. La soirée du 15 janvier est exceptionnelle : elle est or-

ganisée avec des partenaires de St-Marc, du Diocèse et de l'association des amis du journal La Vie et se déroulera à St Marc à 20h.

Philippe Sautter
Comité des Racines huguenotes

« Le Goût de l'été » : entre tartes, légumes et repas bibliques

Le 16 juin dernier, les portes de Chez Téo se sont ouvertes pour une journée spéciale au « Goût de l'été ». À travers cet événement préparé au fil des mois précédents, Chez Téo et Les Nouveaux Jardins de la Solidarité ont souhaité renforcer leurs liens et offrir un moment de fête aux habitants du quartier. Les Nouveaux Jardins sont un chantier d'insertion professionnelle en maraîchage biologique et espaces verts, basé à Moirans, qui dépose ses paniers de légumes bio chaque mardi dans les locaux de Chez Téo depuis trois ans pour offrir un lieu de retrait dans le quartier, accessible aux adhérents de l'association. (Pour adhérer : <https://jardins-solidarite.cocagnebio.fr/>).

Retour sur ce temps fort de l'année, à la douceur de l'été.

A 10h, les bénévoles s'affairent dans les locaux de Chez Téo. On accroche des guirlandes de légumes, on installe les tables, on prépare les assiettes de dégustation, on accueille l'équipe des Nouveaux Jardins de la Solidarité... Le lieu fourmille d'énergie, de rires et de bonnes idées !

A 12h, les portes s'ouvrent au public. Nous découvrons avec gourmandise les tartes qui ont été préparées par les participantes pour le concours prévu par les Jardins. Nous salivons pendant la découpe, nous dégustons chaque part consciencieusement afin d'attribuer avec justesse le prix de la « meilleure tarte » selon des critères de goût, de saisonnalité et d'esthétique. Françoise, gagnante du concours, remporte des tartinades de légumes des Jardins qu'elle partage généreusement avec les autres cuisinières.

A 14h, une fois les tartes mangées jusqu'à la dernière miette, les bénévoles se mettent en place pour présenter l'exposition « Les Repas dans la Bible » en proposant des quiz aux visiteurs. L'atelier de dégustation à l'aveugle mobilise tous nos sens pour retrouver les fruits et les légumes que l'on croque les yeux fermés. Un espace de discussion est proposé : « qu'est-ce qui, dans votre vie, est pain frais ou pain rassis ? ».

A 16h30, après un moment de remerciements pour cette journée, nous servons jus de fruits et grignotis préparés par les bénévoles, les Nouveaux Jardins de la Solidarité et offerts par les commerçants du marché, en guise d'apéritif-goûter pour le vernissage de l'exposition.

A 17h, une main innocente tire les tickets de la tombola gratuite. Tout le monde est attentif et espère que son nom sera tiré. Le grand gagnant remporte un panier de légumes des Jardins ; les trois autres un magazine de recettes de saison et une petite plante de Chez Téo.

A 18h30, les portes se referment et après le rangement par des bénévoles encore vigoureux, nous repartons, le sourire au cœur d'avoir vécu cette journée riche en rencontres, en partage, en discussions et en gourmandises !

Au total, 47 personnes, dont une dizaine pour la première fois, auront franchi le seuil de Chez Téo pour fêter l'été ce jour-là et apporter leur rayon de soleil pour illuminer de joie cette magnifique journée !

Rosine MATARIN
Coordinatrice Chez Téo



Une nouvelle volontaire Chez Téo

Ciao a tutti

Sono la nuova servizio civilista, mi chiamo Luna Rayen Barrios e ho 19 anni, sono italiana ma anche un po' cilena, forse questo ho sentito la necessità di cambiare luogo appena finito il liceo.

Amo il teatro è il cinema e ho studiato la fotografia e la creazione di video, cosa che potrei fare vedere nel feed di chez Teo... Quindi rimanete connessi!

Sto ancora imparando il francese ma forse per Natale potrei anche farvi il grandissimo regalo di impararlo.

Bonjour à tous !

Je suis la nouvelle volontaire en Service Civique ! Je m'appelle Luna Rayen Barrios, j'ai 19 ans et je suis italienne... mais aussi un petit peu chilienne. C'est peut-être pour ça qu'après le lycée, j'ai ressenti le besoin de changer de décor et de partir à la découverte d'un nouvel endroit !

J'adore le théâtre et le cinéma, et j'ai aussi étudié la photographie et la création vidéo. Vous pourrez peut-être en voir un peu sur le feed de Chez Teo... alors restez connectés

Je suis encore en train d'apprendre le français, mais peut-être qu'à Noël je pourrai vous faire le

plus beau des cadeaux : parler français ! (Enfin... je vais essayer)

À bientôt !

Luna



Chronique du CP

Le Conseil presbytéral s'est réuni les 30 juin et le 1^{er} septembre. Plusieurs sujets déjà abordés en juin ont été repris, et quelques décisions ont été prises.

L'accueil des nouveaux arrivants reste une priorité. Nous reconduisons la soirée d'accueil, au temple puis Chez Téo et l'avons déjà annoncée. Un groupe de travail la prépare avec la commission Vie communautaire, dans une formule plus interactive et centrée sur eux, enrichie par les retours de l'an dernier. Nous réfléchissons également au « temps d'après » : comment garder le lien avec les personnes accueillies ?

Le projet de rénovation du temple avance, suivi de près par le CP. Un article dédié y étant consacré, nous ne le détaillons pas ici.

Concernant nos autres biens, les travaux du presbytère de la rue Dubarle ne seront pas engagés en 2026. À Allevard, en revanche, certains volets et fenêtre nécessitent une intervention urgente. Le CP a donc voté la demande de réorientation vers le presbytère d'Allevard de la subvention régionale initialement prévue pour celui de la rue Dubarle. Une promesse de vente des locaux de Fontaine a aussi été signée fin juillet. Pour éclairer les décisions du CP, les commissions immobilières et financières mènent une réflexion sur l'avenir de nos biens et l'optimisation de leur gestion.

Nos finances demandent toujours de l'attention. Fin août, les dons atteignaient 153 000 €, contre 162 000 € l'an dernier à la même période. La trésorerie reste basse et nous avons diminué nos versements mensuels à la Région. Pour 2027, celle-ci propose une contribution de 215 000 €. Conscients des besoins des autres paroisses, mais aussi de nos capacités financières, nous avons décidé de demander qu'elle soit ramenée à 205 000 €.

Par ailleurs nous suivons l'évolution de nos aumôniers : Dominique Sanchez quitte l'aumônerie de l'hôpital et devient aumônier des prisons ; Christine Kling, membre de la paroisse, devrait prendre le relais au moins partiellement à l'hôpital. À suivre.

Enfin, finissons ces chroniques en nous réjouissant. Il y a un an, lors du CP du 2 septembre, nous précisions avec Darius le cadre de ses deux années de mandat et la manière dont le conseil presbytéral l'accompagnerait. Nous nous réjouissons aujourd'hui de commencer avec lui cette deuxième année, et de poursuivre ensemble le chemin vers son ordination-reconnaissance.

Matthieu Faullimmel et Mireille Tenaud
Membres du CP



À Montbonnot lors du culte de rentrée : bénédiction de l'assemblée par nos deux pasteurs, Marianne Dubois et Darius Giura.

Une exposition Chez Téo pendant le festival Migrant'scène

Du 16 novembre au 5 décembre, Chez Téo accueille l'exposition "Des vies orageuses", en partenariat avec la Cimade, dans le cadre du festival "Migrant'scène". L'exposition illustre, par des dessins et des photos, des extraits du roman du même nom ⁽¹⁾, écrit collectivement par Mathilde Gal et Tcholeiy. Les artistes, exilé.es ou proches de personnes exilées, prolongent le propos du livre et racontent, avec leur style et leur sensibilité, les difficultés et les injustices que vivent les exilés en arrivant en France.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le jeudi 19 novembre à 16h30 en présence de l'auteure et de bénévoles de la Cimade.

Entrée libre.

Du mardi au vendredi de 12h à 17h, samedi de 10h à 14h.

(1) : « Des vies orageuses », de Mathilde Gal et Tcholeiy, ed. Le Monde à l'envers.



Ndlr : Le festival Migrant'scène a lieu du 14 novembre au 5 décembre ; programme détaillé sur Internet <https://www.migrantscene.org/regions/auvergne-rhone-alpes/?villes=grenoble-et-ses-environs>

Chronique financière

Un point sur le projet de dématérialisation des différents courriers de l'EPUdG

Dans la précédente chronique financière qui dressait quelques pistes pour la recherche d'économies au sein de notre Église, nous évoquions celle de la **dématérialisation des courriers** adressés aux paroissiens et paroissiennes durant l'année. D'autres dossiers nous ont occupés cet été, mais nous pouvons d'ores et déjà rendre compte des premiers résultats de l'enquête menée auprès des foyers ayant fait un don nominatif en 2025, à qui il a été demandé s'ils seraient d'accord pour recevoir leur **reçu fiscal sous forme numérique à partir de l'année 2027**.

La question a été posée à 330 foyers (potentiellement donateurs en 2026) et nous avons reçu à ce jour 94 réponses, dont 8 seulement négatives. Merci tout d'abord à celles et ceux qui ont pris le temps de nous renvoyer d'une façon ou d'une autre leur bulletin-réponse ! L'enseignement principal que nous tirons de cette première vague de réponses est la large adhésion de notre communauté au principe de dématérialisation des documents envoyés par la paroisse (une dématérialisation bonne pour la planète, et de nature à nous simplifier la vie). 86 réponses positives, ce sont déjà quelques économies en perspective, compte tenu des tarifs de la Poste en vigueur.

L'économie réalisée sera toutefois modeste si nous en restons là. Il est encore temps de répondre à cette enquête puisque l'envoi des reçus fiscaux 2026 se fera vers la fin du mois de mars 2027. Pour ce faire, vous pouvez renvoyer au secrétariat votre bulletin-réponse dûment renseigné, si vous l'avez encore sous la main, ou vous rendre sur la page « Finances » du site internet de l'EPUdG où un formulaire (dématérialisation oblige !) a été mis en place pour vous permettre de saisir vos réponses en ligne.

Nous pensons emprunter des chemins plus directs pour les **invitations aux journées d'Église (Montbonnot, fête de Noël)**. Ces invitations seront dorénavant envoyées par voie électronique à toutes les familles dont nous connaissons l'adresse mail ⁽¹⁾ et savons qu'elles en ont l'usage pour recevoir et prendre connaissance des messages de la paroisse. Nous pourrions aussi nous appuyer sur les réponses à l'enquête sur les reçus fiscaux pour affiner (de l'intérêt de répondre à cette enquête !).

S'agissant de la **convocation à l'AG** (voir ci-contre), il est possible que nous ayons besoin d'une année de plus pour effectuer notre mue. La gestion des pouvoirs doit en effet être traitée correctement et la solution efficace et élégante développée par le Diaconat pour sa propre AG ne pourra être aisément transférée à l'EPUdG, les sites internet de nos deux associations reposant sur des progiciels différents.

Pour le journal **Echos** que vous tenez entre vos mains, sa version numérique, déjà testée, est tout à fait convaincante (avec l'avantage d'être en couleur).

Mais nous partageons avec le comité de rédaction du journal le sentiment que, en ces temps où tout va trop vite, la version papier garde des atouts, dont celui de pouvoir être partagé plus facilement avec son entourage, bien au-delà de l'intimité d'un écran. Aussi êtes-vous invités à exprimer votre choix (numérique ou papier) à travers un formulaire (avec juste deux questions) qui sera mis en ligne sur la page consacrée au journal Echos du menu « Communication » du site internet de l'EPUdG, à compter du **15 octobre prochain**.

En organisant cette consultation, nous aspirons à répondre le mieux possible à vos attentes, conformément au souhait du conseil presbytéral. Merci par avance de saisir cette opportunité.

Thierry Dombre et Bertrand Missemmer
Équipe financière

(1) Notre taux de connaissance des adresses électroniques des quelques 870 familles destinataires des invitations aux journées d'Église ou du journal les Echos est aujourd'hui de 49%.

**Pour nous aider...
communiquez-nous votre
adresse mail !
Écrivez à accueil@epudg.org,
surtout si votre adresse a
changé.**

Rappel important :

L'Église et le Diaconat Protestant sont des associations régies par les lois de 1905 et 1901, dirigées chacune par une instance élue, le Conseil presbytéral ou le Comité. Si vous souhaitez prendre part aux votes lors des AG (élection, vote du budget...), il faut être membre de chaque association. Les formulaires à remplir et signer sont disponibles au secrétariat. **Une démarche à faire absolument avant le 31 décembre 2026, date limite de révision des listes pour l'année.**

Notez déjà les dates :

dimanche 14 mars : assemblée générale de l'EPUdG,
dimanche 4 avril : assemblée générale du Diaconat.

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52

Ouvert mardi de 14h à 16h

Contact : accueil@epudg.org

Dons :

Chèque ou virement (IBAN : FR76 4255 9100 0008 0255 6316 293)

Don en ligne sur le site Internet de l'EPUG

Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Chez Téo :

10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tél. : 09 61 25 64 09

Contact : chezteo.contact@gmail.com ; <https://chez-teo.epudf.org/>

Diaconat Protestant (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 07 49 86 30 66

Contact : contact@diaconat-grenoble.org

Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org

Accompagnement social : ensemble.diaconatgrenoble@gmail.com

Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

Aumônerie FPF des hôpitaux :

Nomination en cours

Pasteure Marianne Dubois

Tél. : 06 49 92 04 08

mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Darius Giura

Tél. : 07 64 38 94 79

darius.giura@epudf.org

Conseil Presbytéral

Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr

Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com

Trésorier : Thierry Dombre, compta@epudg.org

Trimestriel « Échos » : Philippe Odier, secrétariat.

« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :

Elisabeth Blanchard, Sylviane Spindler, secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 MHz.



« En effet, depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient fort bien quand on considère ses œuvres. Les humains sont donc inexcusables ! . »

Romains 1, 20



Dans nos familles

Baptêmes : Abdallah Aytour, Leto Fabre-Charbonnel, Dimitri Gomez-y-Cara

« Il y a un temps pour tout. » Nous nous associons aux joies et partageons la tristesse de toutes ces familles.

Accueil : Christine Maisonnier

Décès : Marie-Claire Chelouche, Josette Demuse, Pierre Satin, René Crétinon

Nous avons aussi appris le décès de Josette Caire, à Portes-les-Valence, et de Philippe Chapal, en région parisienne. Tous deux ont été des membres actifs de notre Église ou du Diaconat et avaient quitté la région pour se rapprocher de leurs familles.

NB : si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat, ou sur le site Internet de l'EPUG, onglet communication / s'abonner.



A vos agendas !

Notez ces quelques dates particulières !

Samedi 14 novembre : chantier d'automne au CUJD, pour participer à l'entretien de la propriété !

Dimanche 22 novembre à 10h45 : célébration œcuménique à St-Marc, pas de cultes le matin au temple ni à St-Marc.

Samedi 28 novembre, de 10h à 17h : marché de Noël du Diaconat et de l'Église au Centre œcuménique St-Marc.

Dimanche 6 décembre, culte de l'Avent avec nos Aînés au temple, suivi d'un repas festif salle Girard-Clot, qui leur est particulièrement destiné.

Dimanche 13 décembre
Fête de Noël
à 15h au temple, avec
les groupes de catéchèse
et les EEUdF

Agenda, activités, informations... Consultez « Tous Invités », disponible au temple, au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUG, <https://grenoble.epudf.org/>
Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUG !